



La Pointe du Meinga, la Pointe des Grands Nez

Au détour de ses anses et de ses pointes, la côte d'Émeraude dévoile de douces courbes sableuses et de puissants massifs rocheux. Ce bout d'Occident offre aux éléments naturels ses terres tendres et dures. De cette rencontre est né un paysage littoral harmonieux où une nature restée à l'état primaire résiste à l'air du temps.

Tout au long de cette succession caractéristique des rivages d'Ille-et-Vilaine, alternent longues plages et petites criques, écueils* et îlots, falaises, dunes, plateaux et étroites vallées. Sur la commune de Saint-Coulomb, les roches figurent parmi les plus anciennes du monde. Érodés par les vents, les houles et les courants marins, gneiss et granites prennent de multiples formes minérales dont l'imaginaire des hommes s'est emparé pour en faire nez ou nid. Sur cette côte rocheuse où la variation des niveaux marins est la plus forte de Bretagne, l'estran* est d'une grande richesse écologique. Algues, coquillages et crustacés y abondent.

DES PLANTES QUI PERCENT LA PIERRE ET FIXENT LE SABLE

Au niveau de l'estran dominant les algues. De leurs frondes filamenteuses, plates ou rondes, elles se balancent au gré des flots.

Sur la partie haute du littoral, les taches noires et jaunes des lichens parsèment les rochers et annoncent le milieu terrestre.



Euphorbe du littoral

Bien qu'inexpugnables, les falaises sont recouvertes par des plantes pionnières*.

La criste marine, en véritable perce-pierre, insinue ses multiples ramifications dans les moindres interstices tandis que la spergulaire des rochers insère sa racine pivotante dans les zones sèches des parois rocheuses. Aux abords du plateau, s'étirent des pelouses rases où arméries et silènes maritimes égayent de rose et de blanc le fin gazon littoral. En constante évolution, les dunes embryonnaires et mobiles accueillent des cortèges végétaux originaux. De grosses touffes d'oyats et d'élymes des sables fixent la dune blanche de leurs longues racines traçantes. En haut de plage, le parfum des roquettes de mer imprègne l'atmosphère et se fond aux senteurs des ajoncs en fleur.

LE CARREFOUR DES GRANDS VOYAGEURS

Le long de ce corridor littoral préservé vit une avifaune* marine qui, de nidifications en hivernages*, annonce à sa façon le cycle des saisons.

Les goélands bruns, contrairement à leurs congénères argentés et marins, sont de grands voyageurs. Après avoir niché au printemps sur les îlots herbeux, ils s'envolent, le froid venu, en direction des côtes nord-ouest de l'Afrique. Les sternes caugek seront aussi du voyage. Elles donneront fin octobre leurs dernières représentations de plongeurs piqués pendant lesquelles lançons et sprats, poissons nourriciers pour la circonstance, alimenteront les jeunes avant le départ pour les côtes du Sénégal et de Guinée.

Pelouses et landes accueillent tout au long de l'année une cohorte de petits passereaux qui vaquent quotidiennement à leurs occupations. Le tarier pâtre, à la recherche d'insectes, agit en permanence ses ailes et sa queue. Après un vol bas et saccadé, il se perche bien droit sur la végétation. La fauvette pitchou est plus craintive. Au moindre dérangement, elle lance son cri d'alarme en crécelle.



Fauvette pitchou

La fauvette pitchou dans son milieu de prédilection, la lande.



Vestiges du néolithique

Plusieurs sites archéologiques ont été découverts sur ces rivages. Lors des dernières glaciations, de vastes terres asséchées aujourd'hui sous l'eau, étaient parcourues par les peuples chasseurs-cueilleurs du paléolithique puis occupées plus tard, à hauteur de l'estran actuel, par les hommes sédentarisés du néolithique. Dépôts coquilliers, vestiges de taille de silex, armes et objets attestent d'une activité jadis importante.

Une terre fertile

La ceinture dorée, bande littorale fertile composée de lœss arraché aux fonds marins exondés* et transporté par les vents glaciaires, accueillera aux premières heures de l'agriculture l'ancêtre de notre blé, l'épeautre, puis choux et pommes de terre. L'intensification des années 1960 fit de la région malouine le premier espace de production légumière de France. Aujourd'hui, un autre modèle, à la croisée de la protection de l'environnement, du maintien de l'agriculture locale et d'un tourisme raisonné, cherche à lui succéder.

Sous les ailes des goélands, l'éperon barré des Celtes

Sur ces côtes aux dénivelés prononcés, présences animales et humaines marquent de subtils territoires. Il faut se promener sur le chemin côtier, observer le flux et le reflux de la mer, voir le vol et le plongeon des sternes, suivre le sillage des caseyeurs* ou écouter sur la dune les sons des siffle-vents* pour ressentir toute la magie de ces lieux dont le vert émeraude ne représente qu'une nuance parmi de multiples couleurs.



Goéland argenté

Du parking de Roz Ven, allez jusqu'au littoral par le chemin viabilisé. 1

Au bord du chemin apparaît la maison où Colette écrit, dans les années 1920, *Le Blé en herbe*. Dans cet environnement où le bocage rencontre le littoral, son amour pour la nature avait sans doute rencontré un terrain idéal pour ses vagabondages littéraires.

Prenez le sentier des douaniers jusqu'à la Pointe des Grands Nez. 2.

De tout temps, la côte fût surveillée. Au XVII^e siècle, un ensemble de corps de garde, réparti selon un dispositif discret de cônes de vision, couvre tout le linéaire côtier. Çà et là, des postes de guet seront aménagés, comme cette loge taillée à même la roche.

Revenez sur vos pas et longez les dunes 3 par le haut de plage ou par le sentier côtier.



Les dunes, constituées de sables transportés il y a près de 3000 ans par les vents marins, soumises aux érosions éolienne et maritime, menacées par une fréquentation intensive, ont très tôt bénéficié de mesures de protection. La pose de ganivelles en châtaignier et la plantation d'oyats ont permis leur renforcement et le regain de la flore dunaire.

Engagez-vous vers la Pointe du Meinga par le sentier littoral 4 où certains passages escarpés nécessitent la prudence.

À l'âge du fer, quelque 8 siècles avant notre ère, de nombreuses pointes rocheuses seront fortifiées de remparts de pierres, de terre et de bois érigés par les Celtes. Ces éperons barrés, dont l'infrastructure est encore partiellement visible à la Pointe du Meinga, communiquaient entre eux par voies terrestre et maritime.

Faites le tour de la Pointe du Meinga 5 par le sentier côtier.

Tous les oiseaux ne désertent pas les rivages à la saison froide. Certains s'y installent pour bénéficier du climat océanique tempéré qui, en regard des frimas scandinaves ou russes, est des plus cléments. Tournepierres à collier et bécasseaux violets font partie de ces visiteurs boréaux. Au mois de mai, les landes sèches à bruyère cendrée et à ajoncs d'Europe se teintent de mauve et de jaune, les lézards verts se chauffent au soleil tandis que les vipères péliades, lovées sous les branchages, observent de leurs pupilles verticales.

Arrivé au parking remonte au nord vers la plage 6. Puis reprenez le sentier des douaniers vers la droite 7.

Sur la dune grise stabilisée où sable et terre se sont mélangés, la symphonie des couleurs est telle que l'orchis pyramidal, du haut de sa hampe florale rose, semble diriger le concert printanier. L'orpin âcre y joue une partition en jaune vif, appuyée des solos blanc crème de la rose pimprenelle et rouge pourpre du géranium sanguin.

Quand vous croisez le chemin par lequel vous êtes arrivés 8, suivez le pour retourner au parking.

Des petites exploitations familiales qui cultivaient leurs pentières jusqu'au bord des falaises et faisaient paître leurs modestes troupeaux sur la dune et la lande, il ne reste que quelques bâtisses et murets de pierres sèches.

NIVEAU ●●○ 2 h 30



Saint-Coulomb
GPS 48.68907,
-1.92225

ACCÈS

De Cancale ou de Saint-Malo, prenez la D 201, route côtière aux panoramas sublimes. Garez-vous au parking situé à l'intersection du chemin de Roz Ven et de la D 201. Le stationnement est gratuit.

CONSEILS

Prévoyez 2h30. Certaines parties, notamment sur les pointes, présentent des dénivelés importants et des passages glissants. Soyez prudents et bien chaussés.

INFOS TOURISTIQUES

Tout au long de l'année, il est fréquent de croiser des agriculteurs au labeur sur leurs parcelles. Ils connaissent le pays et pourraient vous raconter bien des histoires... Ne dit-on pas que l'Ankou, la mort, aurait renoncé pour un temps à quelques âmes bien nées qui la firent douter qu'il puisse exister en Bretagne une plante qui fleurisse toute l'année. Si vous rencontrez une grande silhouette noire qui s'intéresse de trop près à votre pique-nique, parlez-lui de l'ajonc et vous verrez sa réaction. D'autres sites peuvent-être découverts entre Cancale et Saint Malo. Ils sont gérés par le Service des espaces naturels du Département d'Ille-et-Vilaine. www.ille-et-vilaine.fr

Lézard vert

